25
27962

# LE BON AMY.

## DV MARQVIS D'ANCRE

## STANCES

A PARIS

Chez la vefue HVBERT VELVT, & PAVL MANSAN, demeurant ruë de la Tannerie

M. DC. XVII.

Acc 88-667 (no.1)

# LE BON AMY DV MARQVIS D'ANCRE.

## STANCES

CEluy qui de faquin miſerable & tout nu
Eſtoit par art magique à tel heur paruenu,
Qu'on luy rendoit deſ-ja toute ſorte d'hommage,
Capable auec le temps de tout faire perir,
Le Roy ne pouuant plus ſupporter ceſt outrage
Se reſolut en fin de le faire mourir.

Vitry dont la valeur & la fidelité
Doiuent eſtre grauez dedans l'eternité,
Ton bras pouſſé du Ciel fit ce bien à la France:
Le Coyon falloit il qu'il receut ceſt honneur,
Luy qui deuoit mourir au bout d'vne potance
D'eſtre occis de la main d'vn ſi braue Seigneur.

Mais que diſje, il y fut par les pieds attaché,
Apres qu'il euſt eſté de la tumbe arraché,

*Et qui plus eſt trainé tout par tout par la ville,*
*Ceſt exemple à pluſieurs doit eſtre vne terreur,*
*Le reſte ie le tais, ma Muſe eſt vne fille*
*Qui n'en pourroit parler ſans en auoir horreur.*

*Toy peuple de Paris, iuſtement forcené*
*Par qui ce pauure corps fut ainſi mal mené*
*Tant il fut odieux au Ciel & à la terre,*
*Tu ne deuois de la ſi promptement l'oſter,*
*Car on l'euſt bien toſt veu foudroyer du tonnerre*
*Puis ſon demon ſoudain le venir emporter.*

*On dict qu'il ſe ſeruoit de charmes & de ſort,*
*Pour ſe faire adorer, & pour dompter la mort,*
*Mais ie crois qu'en ſon or conciſtoyent tous ſes charmes,*
*Plus de mille Coyons en ont eſté vaincus,*
*Il nous euſt tous en fin gaigné par telles armes,*
*Car rien ne gaigne tant comme font les eſcuz.*

*Or le voyla payé de ſon ambition,*
*Commençons d'en auoir de la compaſſion*

*Moderãt tant soit peu l'excez qui nous trãsporte*
*Nous luy deuons cela nonobstant ses meffaicts*
*Puis qu'on voit maintenant que sa mort nous apporte,*
*L'alegresse, les ieux, le beau temps, & la paix.*

*Grand Roy de tous les Roys, le plus fort & puissant,*
*Dont l'esprit desia meur, va l'aage surpassant,*
*Que de feux, que d'Autels par toutes les Prouinces,*
*Qu'on verra desormais vostre estat prosperer,*
*Desia nous le voyons par le retour des Princes,*
*Qui viennent à vos pieds pour nous en asseurer.*

## *AVTRES STANCES SVR le mesme subiect.*

*CE sont des coups de l'aueugle Deesse*
*Hier tout plain d'honneurs & de richesse*
*Auiourd'huy mort sur la terr estendu*
*(Ainsi de nous fortune tu te iouës)*
*Ce n'est pas tout, il est encor' pendu,*

*Et puis trainé tout par tout dans les bouës.*

*Vous ſes Mignons que ce coup remarquable*
*Vous ſerue à tous d'vne exemple notable,*
*Gardez vous en, ne vous y fiez pas,*
*Elle n'a point en ſes faitz de tenuë*
*On en voit plus de renuerſez à bas,*
*Que de ceux la de qui l'heur continuë.*

*Si vous voulez que voz faueurs haultaines*
*De leur declin ne ſoient point ſi prochaines,*
*Soyez à tous affables & courtois:*
*Et ſi voſtre heur eſt tellement proſpere*
*Que vous ſoyez fauoriſez des Roys,*
*Gardez vous bien de les mettre en collere.*

*Si le Coyon dont preſque on ne peut croire*
*(Bien qu'on l'ayt veu) la deplorable hiſtoire*
*Euſt bien appris ceſte belle leçon,*
*En ſa fortune a nulle autre ſeconde,*
*Il n'euſt eſté traicté de la façon*
*Ny tant maudit & mal voulu du monde.*

# LES QVATRE TOMBEAVX
## dudit Marquis d'Ancre.

LE Ciel des Elemens le maiſtre
Voyant deſia mille diſcors
Entr'eux commencer a renaiſtre,
Chacun voulant auoir ce corps.
Pour les empecher de ſe batre
Et finir ces debats nouueaux
Or donna qu'ils ſeront tous quatre
Du Marquis d'Ancre les tombeaux.

FIN.